

Exposition 2019 à Jussy-Champagne : les Jésuites

Les amis de l'église St André toujours en quête...

La restauration en 2017 des deux grands tableaux des chapelles latérales de l'église Saint André de Jussy-Champagne, signés « Guillon Paris 1855 », l'un représentant le Sacré-Cœur de Jésus, l'autre le Sacré-Cœur de la Vierge Marie, avait naturellement conduit les « amis de l'église » chez les Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun. En effet, cette double représentation quasi symétrique, rare dans une aussi petite église rurale, suscitait des d'interrogations.



L'abbé de Champgrand

Grâce à la complicité du Père Daniel Auguié, supérieur provincial des MSC, qui ouvrait avec bienveillance les archives de la Mission, l'énigme historique pouvait être résolue et le lien entre les MSC et Jussy établi. En effet, le généreux donateur anonyme (20 000 francs) qui avait permis la création de la Mission en... 1855 n'était autre que l'abbé **Ferdinand Labbe de Champgrand** (1813-1881), né à Bourges, et qui avait vécu, enfant, au château de Jussy. La curiosité « des amis » s'était alors portée sur la vie de cet abbé, injustement oublié, dont la « bonté était le fondement de sa vertu » comme cela a été dit lors de son éloge funèbre et qui s'était retrouvé en 1836 à la tête d'une fortune importante. En effet les Champgrand étaient considérés comme la 2^{ème} fortune du département au début du 19^e siècle et comme un pilier majeur de l'élite foncière du Cher.

Le retour des Jésuites à Bourges en 1837 favorisé par l'abbé de Champgrand

Les archives diocésaines révélaient alors que l'abbé avait fait ses études chez les Compagnons de Jésus ou Jésuites, auxquels il était resté très attaché et qu'il avait offert 300 000 francs en 1837, l'année de son ordination, destinés à l'achat d'une résidence pour les y accueillir lors de leur retour à Bourges. Cette somme servit à l'achat de différents bâtiments, dont les restes de l'ancien couvent des Bénédictines situé près de l'église Saint Bonnet, qui constituaient en 1875 un quadrilatère d'un seul tenant. C'est de là que les Jésuites furent expulsés le 30 juin 1880, au grand désespoir de l'abbé, alors enseignant au Grand Séminaire de Bourges, qui en souffrit beaucoup. Jussy lui doit également la construction en 1845 d'un couvent ou école confessionnelle pour jeunes filles devenue salle des fêtes à la fin des années 90.

Des familles très proches des Jésuites...

La famille Champgrand avait jadis donné trois de ses membres à la Compagnie de Jésus : **Philippe de Champgrand** (1607-1666), géographe et historien du Berry, **Louis Philippe de Champgrand** (1647-1720), et **Joseph de Champgrand** (1677-1745), Supérieur de la Mission française en Chine.

Notons également qu'en 1682, **Henri de Champgrand** acquit à la ville de Bourges l'hôtel des échevins (actuellement musée Estève) et qu'il le céda aux Jésuites pour devenir le « petit collège ».

Un des neveux de l'abbé de Champgrand, **Anatole de Bengy**, né en 1822 à Bourges, fils de Philippe (1796-1863) et Marie-Célestine (1800-1871) épousée en 1820, sœur de l'abbé, fit lui aussi ses études chez les Jésuites. Il entra au noviciat des Jésuites en 1845 et se destina à l'enseignement suivant l'usage de la Compagnie. En 1854, il devient aumônier des troupes de Crimée avant d'être attaché à plusieurs résidences dans lesquelles il professa avec talent. Quand éclate la guerre de 1870, il reprend son poste sur les champs de bataille comme aumônier d'ambulance. Durant la Commune, il fut l'un des otages exécutés sur les hauteurs de Belleville le 26 mai 1871. Sa mère décéda de chagrin deux mois plus tard. Il est inhumé dans la chapelle des martyrs de l'église St Ignace (Paris 6^e arr.). Une plaque située dans le cimetière de Jussy rappelle ce tragique événement. **Mathilde**, sœur d'Anatole, épousera Paul de Ponton d'Amécourt, aïeul de l'actuel propriétaire du château de Jussy-Champagne



Le R.P. de Bengy

Paul de Bengy (1839-1912), frère d'Anatole, fit bâtir à la fin du 19^e siècle les deux villas néogothiques « La Charmoye » et « Quincampoix » à la sortie de Jussy vers Dun-sur-Auron. De son union en 1876 avec Marie de la Charmoye naquit Xavier (1878-1949) et Gonzague (1881-1953). Leur mère fit ériger deux vitraux situés dans la nef en mémoire de leur oncle Jésuite massacré et en l'honneur de leurs saints patrons eux aussi Jésuites, St François Xavier et St Louis de Gonzague. Ces vitraux réalisés en 1902 sont signés du célèbre atelier de Bourges Charles Jurie.

Enfin, **Marie Madeleine Victoire de Bengy** (1781-1858), reconnue vénérable par l'église catholique, sœur de Philippe de Bengy (Cf. *supra*), épouse Bonnault d'Houët, fonda en 1820 à Amiens, la congrégation des Fidèles Compagnes de Jésus (FCJ), après s'être imprégnée de la spiritualité et du charisme des membres de la Compagnie de Jésus ; les sœurs étant chargées de l'éducation des enfants nécessiteux dans un esprit ignacien.

A l'église Saint André, de nombreux signes...



chasubles avec le christogramme des Jésuites et une variante à droite (collection Jussy-Champagne)

Rappelons que lors de sa création au 16^e siècle, la Compagnie de Jésus choisit, comme sceau officiel, le christogramme IHS (abréviation de Jésus en grec ou « Iesus Hominum Salvator » c'est-à-dire « Jésus sauveur des hommes ») ; le H étant surmonté d'une croix sous laquelle sont figurés trois clous rappelant les clous du Christ sur la croix et symbolisant également l'expression des vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance au Pape.

Le « IHS » est en général entouré d'un soleil. Des variantes peuvent apparaître comme l'entrelacement des lettres pour le rendre difficile à reconnaître.

A l'église St André, d'autres signes ou symboles viennent rappeler ce lien étroit entre les familles résidant au château et les Jésuites, comme la présence, dans l'impressionnant vestiaire de la sacristie, de beaucoup vêtements liturgiques qui portent le monogramme des Jésuites. Elle pourrait accréditer l'hypothèse selon laquelle l'église de Jussy ait servi de refuge lors de l'expulsion précipitée des Jésuites de Bourges en 1881. Il en va de même pour une bannière, pour l'imposant lutrin, pour la tiare comme de la tenue de Suisse dont la présence dans une aussi petite église est exceptionnelle. Mais pour l'instant, il n'y a aucun document qui atteste cette hypothèse.

Les visiteurs ne s'étonneront donc pas que l'exposition 2019 de vêtements liturgiques soit consacrée aux Jésuites. L'exposition mettra notamment en scène une procession de six membres de la Compagnie de Jésus vêtus de leurs magnifiques chapes dorées. Elle sera également illustrée par une quinzaine de panneaux retraçant l'histoire et la spiritualité des Jésuites mis gracieusement à la disposition des organisateurs par le Provincialat de Paris (42 bis rue de Grenelle 7^e arr.).

Visites programmées :

- 8, 9 et 10 juin de 14h00 à 18h00
- 21 juillet de 14h00 à 18h00
- 11 août de 14h00 à 18h00
- 21 et 22 septembre de 14h00 à 18h00

En dehors de ces dates, les visites sont possibles sur demande en téléphonant au 06 33 53 27 56 (Bernard Ducateau) ou au 02 48 25 00 39 (Paule Besson) ou au 02 48 25 00 82 (Marie Garcin).

Toutes les visites sont gratuites et commentées.

Conférence : dimanche 28 juillet à 17h00 au Clos St André de Jussy-Champagne par le Père Cothenet « les manuscrits de QUMRAN : quel apport pour notre connaissance du christianisme ? ». Gratuit

Fiche réalisée par « les amis de l'église Saint André de Jussy-Champagne », association de type 1901 créée en 2014,



Association reconnue d'intérêt général le 12 avril 2018. Venez nous rejoindre : bernard.ducateau@wanadoo.fr
« association des amis de l'église Saint André de Jussy-Champagne »

Version 24 avril 2019